

## LA TRIBUNE

85 ÉDITEURS  
POUR PRÉSERVER  
L'ÉDITION VIDÉO PHYSIQUE“L'édition vidéo physique et digitale :  
maillon indispensable de la vie des films”

Près de 40 ans après son invention, l'édition vidéo, déclinée sur supports physiques (DVD, Blu-ray, UHD) et digitaux (location et vente EST), est loin d'avoir dit son dernier mot. En se réinventant en permanence depuis des années pour le plus grand plaisir des créateurs et du public, le marché de la vidéo s'est ancré dans l'économie de l'audiovisuel, lui apportant une qualité éditoriale unique, une diversité et une richesse d'offres mais aussi une valeur économique cruciale.

Si la profession a souvent fait preuve de discrétion, l'importance des débats de fond actuels – avenir des dispositifs de soutien publics, chronologie, lutte antipiraterie – a servi de catalyseur en 2020 pour que se mobilise comme jamais, un métier résolu à rappeler ses forces complémentaires au sein de l'économie des médias.

Un premier Appel lancé en avril réunissait 50 éditeurs... nous sommes aujourd'hui 85 éditeurs à parler d'une seule voix, associée à celle du Syndicat de l'édition vidéo numérique (SEVN), pour exprimer la mobilisation et l'engagement d'une filière importante. Moderne, garante de la diversité culturelle des œuvres et de la qualité de leur restitution, elle participe à renforcer les liens entre tous les publics – notamment les plus jeunes – et le cinéma.

La vidéo “transactionnelle” offre des supports modernes, qualitatifs et créatifs qui magnifient les œuvres individuellement, valorisant l'envie de découvrir et de voir et le désir de posséder, de transmettre et de partager.

Elle permet l'exposition permanente, visible et qualitative de plusieurs dizaines de milliers d'œuvres, et pour certaines de manières quasi exclusives :

- **Marché physique** (source GFK) : près de 75 000 références disponibles en 2020 dont près de 17 000 références cinéma.

- **Marché digital** (source CNC) : plus de 50 000 programmes actifs

L'APPEL  
DES 85

sur la période de 2020 dont près de 19 000 films actifs.

Vu du côté des publics, l'usage des supports vidéo est vivant et très populaire avec :

- Vidéo physique : 11 millions d'acheteurs estimés.

- Vidéo digitale : 6 millions de clients payants estimés.

S'agissant de la vidéo physique, les résultats récents d'une étude menée durant le premier confinement du printemps 2020\* confirment sa vitalité :

- 43% des Français ont regardé des DVD ou des Blu-ray. N'oublions pas que 92% des Français disposent d'une possibilité de lecture DVD-BD.

- La vidéo physique est la 4<sup>e</sup> source, en pénétration, pour voir des films et séries, et la 2<sup>e</sup> source payante après la SVàD.

- Au cours de l'année écoulée, 37% des Français ont acheté des DVD ou Blu-ray.

- Les acheteurs vidéo demeurent très attachés au format physique.

Les arguments sont nombreux, parmi ceux-ci :

- La possession et la disponibilité à tout moment des œuvres.
- La dimension de partage, pour offrir ou plus largement pour faire découvrir.
- La certitude de trouver la meilleure qualité d'image et de son.
- Les options de langue et sous-titres.
- La largeur d'offre.

À l'issue de la période de confinement, les perspectives d'achat DVD-Blu-ray sont favorables auprès des gros acheteurs vidéo :

- 37% envisagent d'acheter plus de vidéo dans les prochains mois.
- 47% autant.

Malgré la Covid, les éditeurs vidéo n'ont pas baissé les bras, maintenant leurs programmes éditoriaux, en digital et en physique.

Dès la réouverture des points de vente, les consommateurs ont immédiatement retrouvé le goût des supports, limitant l'impact sur cette période de l'absence de films récemment sortis en salle.

Le marché de la vidéo physique aura même observé la croissance du support High Tech UHD 4K, en progression sur 2020 !

À côté du support physique, la VàD “transactionnelle” apporte ses atouts complémentaires :

- 2<sup>de</sup> fenêtre exclusive, comme le physique, sur les films récemment sortis en salle.

- Possibilité de choisir sans engagement.

- Portabilité des œuvres, qualité HD, bientôt UHD.

- Prix.

Le confinement aura au moins permis aux acteurs de la VàD de rencontrer de nouveaux publics, enregistrant une hausse estimée de la valeur TTC générée à +7% par rapport à 2019. Au total, et malgré une année très difficile pour l'édition vidéo physique (estimée à -27% en valeur TTC par rapport à 2019), l'ensemble de la vidéo transactionnelle aura

généré plus de 550 M€ de valeur TTC en 2020.

Et cela en complément des autres médiums, et sans s'opposer à aucun d'entre eux, et en contribuant aussi à l'économie de toute une filière de 10 000 emplois directs ou indirects.

En débloquant une aide exceptionnelle de 800 000 €, des modalités exceptionnelles de mobilisation des fonds de soutien et la possibilité de dérogations exceptionnelles à la chronologie, le CNC a récemment agi vite et fort pour accompagner les éditeurs, confirmant son soutien à la filière et nous l'en remercions à nouveau.

Les prochaines semaines sont cruciales pour la filière. L'Appel des 85, qui est en cours de consolidation sous la forme d'une association, participera aux débats et chantiers de réflexion, au côté du SEVN, pour défendre la place unique de l'édition vidéo, en réinvention continue, soutenue notamment par :

- Un engagement durable de l'autorité de tutelle sur les programmes de soutien à l'édition vidéo physique.

- Le maintien d'une fenêtre d'exploitation exclusive d'au moins quatre mois avant toute ouverture d'autres fenêtres.

- Un plan d'action concret dans la lutte contre la piraterie qui mine l'édition vidéo et bafoue les droits des auteurs.

Comme l'écrivait fort joliment Thierry Frémaux dans ces colonnes en octobre dernier : “(défendre le DVD) n'est pas un combat d'arrière-garde... Nous sommes des défenseurs passionnés du DVD : il correspond à une gourmandise, une pratique, un désir social.” ❖

\*Étude Do The Right Films pour Universal Pictures (juin 2020).